

## Aimer En Action

Homélie du 15e dimanche du temps ordinaire – 2022

*Chers frères et sœurs,*

Dans l'Evangile que nous venons d'entendre, il y a quatre verbes "**faire**", à savoir : « Que dois-je **faire** pour avoir en héritage la vie éternelle ? » (v.25); « **Fais** ainsi et tu vivras » (v.28); « Celui qui a **fait** preuve de pitié envers lui » (v.37); et, « Va, et toi aussi, **fais** de même » (v.37).

La répétition du verbe "**faire**" dans l'Evangile d'aujourd'hui nous montre que le véritable amour doit s'exprimer par des actes concrets.

Le bon Samaritain a ressenti de la compassion pour la victime qui a été battue sur le bord de la route. Il ne s'est pas contenté de ressentir des sentiments mais a montré de la miséricorde à travers des actions.

Vivant dans cette vie, qu'ils soient des personnes âgées ou des jeunes, qu'ils soient hommes ou femmes, par des expériences quotidiennes, nous nous rendons compte que du cœur aux mains il y a toujours une très longue distance.

C'est pourquoi Mère Teresa de Calcutta a suggéré aux religieuses que chaque soir avant d'aller au lit, examinez-vous simplement en regardant vos mains, puis demandez-vous : Qu'ai-je fait pour Jésus aujourd'hui ?

*Chers frères et sœurs,*

Aimer en action demande beaucoup de courage.

Le bon Samaritain dont parlent les Évangiles devait surmonter des peurs naturelles : peur d'être souillé en touchant un cadavre ; peur que les bandits soient toujours là ; peur que son voyage soit retardé ; peur d'ennuis compliqués pour lui-même, etc.

Ses peurs sont très sages et raisonnables.

Et, comme nous le savons, les peurs font toujours que les gens évitent d'aller de l'autre côté, parce qu'ils ne veulent pas que les ennuis viennent à eux. Ainsi, lorsque cette peur est plus grande que la compassion pour la victime, il sera difficile d'aider les autres.

Seuls ceux qui ont surmonté la peur oseront s'arrêter, s'approcher et se pencher.

L'Évangile d'aujourd'hui nous dit que le prêtre et le lévite ont tous deux vu la victime. Cependant, la peur les a fait fermer les yeux et les rendre invisibles.

Celui qui ne voit pas ce qu'il a vu ne peut pas être un prochain.

Le bon Samaritain osa s'approcher. Il s'est vraiment rapproché par le geste de soin, par lequel il est devenu un prochain de la victime.

« Et qui est mon prochain ? »

Ce sont des concitoyens, de même foi, appartenant au peuple de Dieu, etc.

Il était facile pour les Juifs de l'époque de Jésus de répondre à cela.

A la fin de la parabole, Jésus renverse la question en demandant : « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Ici, nous voyons qu'en changeant simplement la façon de poser des questions, toutes les portes semblent s'ouvrir, toutes les clôtures sont abattues. En conséquence, la réponse serait que lorsque j'approche quelqu'un pour le servir, je deviens un prochain de cette personne, et cette personne devient un prochain pour moi. Ainsi, n'importe qui peut devenir mon prochain, pourvu que j'ose l'aimer comme moi-même.

N'oublions pas que les Samaritains ont toujours été méprisés par les Juifs. Cependant, les Samaritains ont vécu la loi de l'amour d'une manière merveilleuse. Nous méditons là-dessus pour rappeler à chacun de nous que comme tous les dimanches, nous allons encore aujourd'hui à l'église pour célébrer la messe, mais peut-être vivons-nous loin de l'amour du christianisme (?!)

*Seigneur Jésus, au début, nous voulions juste nous tenir la main pour former un cercle fermé.*

*Puis nous avons compris qu'il fallait se lâcher les mains pour recevoir de nouveaux amis dans l'espoir que le cercle s'élargisse à l'infini et que le cœur grandisse à jamais.*

*Seigneur, nous savons bien qu'il est nécessaire de lier les bras à travers les océans et les continents : les bras des hommes aux hommes, les bras des hommes au Créateur.*

*Nous souhaitons que tu te tiennes ensemble dans un cercle avec nous tous, pour nous prendre par la main et nous élever haut.*

*Que tes mains tendues sur la croix nous aident à nous tenir par la main et à réaliser que chacun de nous est frère et sœur. Amen.*

P. Fx. Phan Van Duong